

Recueil ou choix de poésie de Clément Marot

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Poésie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Recueil ou choix de poésie de Clément Marot, 1812-07-04

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8702>

Présentation

Date1812-07-04

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_105

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

l'ancien latin, on y a pu s'en servir ou chose d'après le latin
mieux que les autres de l'antiquité, ce bien fait. —

Le latin se corrompait à Rome, par l'intermixture des barbares
je ne suis pas certain, que le mélange de l'ancien & l'étranger, ne
fût si mauvais, qu'il altérât le français. — la langue romane n'est
pas celle, ce latin mutilé, on ne connaît guère à nos jours
que deux têtes. — au 9^e & 10^e siècle, cette langue informe, quoiqu'on
pût, la seule, entendue par les grands, & les peuples. — les romanciers en
faisaient usage. — les affaires, & la religion, faisoient encore traités en latin.
Ce qui forme aux clercs, une 9^e prépondérance. —

Au 10^e siècle le nom de romanciers, ne désigne plus que les
auteurs de fictions écrites. C'est après les temps de l'ancien & l'étranger, qu'on
commence plusieurs romans. —

La science grecque naît dans le Midi de la France, & la
langue romane subit l'altération de la pure, par l'intermixture germanique.
Les troubadours, rivalisent de l'ancien & l'étranger, & c'est par la poésie
septentrionale de la France, que la langue française s'est formée. —

Avant le 10^e siècle, le français comptait 127 dialectes.
Avec les ignorants, plus judicieux que dans nos siècles, admirant
ce qu'ils sentaient au-delà de leur portée. Les troubadours, faisoient
par les 9^e & 10^e siècles de romans en romans. témoin Chrétien de Troyes, & d'autres.

Université de Paris, ne s'est pas de l'usage de la science, de l'antiquité, de l'étranger
même, venant à Paris. C'est dans nos jeunes romanciers, qui
provenant, & par là plusieurs autres. C'est à l'imitation des troubadours, de
Coney, que l'étranger s'est fait poète. — enfin ce fut pendant le 10^e
des papes à Avignon, que la mode italienne commença à la civilisation.
nos romanciers, ont imité l'étranger, & jusqu'à l'italien. —

Les italiens admirant la science italienne. la difficulté de l'ancien
ce qui forme notre langue. & ce qui retarde nos auteurs. & d'autres.

les poètes lezards depuis a nation, on en a tiré tout d'un
des genres. — a nation celtique franconienne, le vin, les robes, et les
amours, les ^{jeunes} chevaliers, et les jeunes condottieri. — France, et ~~les~~ ^{les} ~~français~~
joignit une philosophie latine, et les amours du même genre, et
a les baignés dans la taylorie des poètes barbares ovides, et les
a tirés, mais il en aime le roman, les légendes, les infidélités
les espérances, le je l'ose dire. — not tondant chantant tout
notre, on aime en image, on les aventure dans les ~~français~~
que la chevalerie avec J. de la Vierge — de la Vierge tous
platoniques. — Mais trois entre les deux genres, une milice de
galanterie, et l'indulgence. — Notre siècle a admis tout les deux, pour
être néanmoins, n'est-il pas tout a fait cette franchise de morale, dont
on ne retrouve — guère, quelques traces que dans les livres, et dans les livres
la plupart de nos poètes, ne veulent pas dire naturellement, qu'ils
aillent, et s'abandonnent pas. ils aiment mieux supprimer tout
dire, on en laisse l'effet suggéré le mieux. —

Francis et Charles marie, de retouches villon, et le roman de
rois. — Il
les quelques de l'indignation de l'indignation. en retouches de l'indignation, on marie
par l'indignation, marie le livre une opinion nouvelle. dans quelques
autres fois, les de l'indignation. il fut mis en prison. le roi lui tira
il lui tira une seconde fois, après une affaire importante. — accablé de
plus en plus l'indignation, il alla a l'indignation, par l'indignation
de l'indignation. — il revint en France, et reprit les fonctions, mais on fit
il fut l'indignation. il passa, en l'indignation, et a l'indignation. par l'indignation
de l'indignation, la philosophie de l'indignation, il mourut dans cette ville en
1444. âgé de 60 ans. —

Je ne puis citer, dans une petite revue, on tene de l'indignation, dans
une collection. — on y voit une merveilleuse indigence, qui n'est qu'une

humeurs hardies. Des naïvetés que la fontaine a renouées
Des rivières pleines d'élégance, ex Degré, en quelquefois de l'entretien.
Voici pourtant mon bonheur.

Au bon vieux temps, un train d'aimant regner
qui tant grand est, en son la romancier
si qu'un bonjour d'ami d'ami profond
c'est d'ami toute la terre ronde.
Car l'homme au vent on le grand.
ce si pas les, a jouté on venir.
Tous sont bien, comme on l'entendait.
vingt ans, trente ans; cela d'ami un monde
Au bon vieux temps.

et on perd le qu'on ne s'ordonne.
rien que pleure, fante, rien que change on voit.
qui vaudra d'une qui aime je m'entends.
il faut qu'on se l'aimant on entend
ce qu'on la même aime, qu'on l'aimant
Au bon vieux temps. —

Mitien

Plus me suis les que j'ai été
ce me la savoir j'ai été
mon beau printemps, et mon été
on fait le passé par la fin.
amour, tu es été mon maître
je t'ai servi tout les jours.
O si je pouvais de ta fin
Comme je te servais même!

Chardon.

puis que d'un vent je s'ay entre villages
je me suis vu d'un hermite en un lieu
par le diable, si on entre d'un lieu
qu'est-ce que moi, en votre honneur.
adieu amour, adieu gentil Corbe,
adieu la terre, adieu, les fins de l'année.
je n'ai pas en d'un grand avantage.
un monde aimant, une petite mine.